



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Centre d'Histoire des Systèmes de Pensée Moderne
CHSPM
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **CENTRE D'HISTOIRE DES SYSTEMES DE PENSEE MODERNES CHSPM**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	NN	B	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre d'Histoire des Systèmes de Pensée Moderne
Acronyme de l'unité :	CHSPM
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 1451
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Jean SALEM
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Jean SALEM

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Marie LARDIC, Université de Nantes
Experts :	M. Thierry GONTIER, Université Jean- Moulin Lyon 3
	M ^{me} Danielle LORIES, Université de Louvain-la neuve, Belgique
	M. Pierre-François MOREAU, ENS, Lyon
	M. Dominique PRADELLE, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand (Représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Carole TALON-HUGON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Caroline MORICAUD, Vice-présidente de l'Université Paris 1 -
Panthéon-Sorbonne



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le CHSPM a été créé en 1983. Il est installé dans les locaux de l'Université de Paris 1 Panthéon - Sorbonne.

Équipe de Direction :

Directeur : M. Jean SALEM

Nomenclature AERES :

SHS 5

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	15	11	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	16	12	11
Taux de producteurs	100 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	129	
Thèses soutenues	35	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	6



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'orientation claire de l'équipe (son objet est l'histoire de la philosophie moderne) lui confère une indéniable unité et une identité scientifique forte, reconnue au niveau national et international.

Elle est l'une des rares équipes universitaires parisiennes qui ait pour objet l'histoire de la philosophie moderne.

Le projet de l'équipe conforte et enrichit son identité : faire une histoire de la philosophie ancrée dans le moderne et l'actuel. Cette évolution positive de la définition du Centre le soustrait au risque d'éclatement et renforce sa cohérence.

L'unité de recherche compte un nombre important de doctorants et ceux-ci sont bien encadrés et soutenus dans leurs initiatives.

Elle bénéficie de la reconnaissance et du soutien de sa tutelle et l'inscription de son établissement dans un important PRES spécialisé en SHS, constitue un indéniable atout.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La gouvernance de l'équipe n'est pas assez formalisée (absence de bureau, de conseil d'unité, de représentation des différentes catégories de membres de l'équipe).

L'insuffisance structuration des axes de l'équipe nuit à leur lisibilité.

Les partenariats institutionnels internationaux ne sont pas formalisés.

Le budget de l'équipe est insuffisant eu égard à l'ambition et aux tâches de l'unité.

Recommandations :

L'unité gagnerait à se doter d'une structure plus formelle (bureau, conseil de laboratoire).

Une structuration des axes permettant une plus grande visibilité de l'activité est souhaitable.

L'unité doit formaliser ses relations nationales et internationales.

Elle doit veiller à saisir les occasions lui permettant d'accroître ses ressources (politique scientifique de l'établissement, appels d'offres, etc.).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'EA 1451 qui se consacre à l'histoire de la philosophie moderne doit à cette orientation une indéniable unité et une identité scientifique forte, reconnue au niveau national et international. Elle est en outre l'une des rares équipes universitaires parisiennes qui ait pour objet l'histoire de la philosophie moderne. On y retrouve encore beaucoup de l'orientation initiale d'un de ses grands fondateurs, pour qui il s'agissait, en fondant le CHSPM, de permettre l'étude de traditions encore peu reconnues institutionnellement, comme le matérialisme ou les Libertins.

Dans le quadriennal en cours, l'ensemble des activités de l'équipe s'ordonnent selon les deux grandes orientations thématiques de l'anthropologie classique et des philosophies de l'histoire, selon une lecture permettant de voir notamment la fécondité des modèles matérialistes qui y sont à l'œuvre. Les travaux sur l'âge classique se distinguent à la fois par la prise en considération des aspects anthropologiques et par celle des héritages actuels permettant d'en dégager la portée politique critique. Les recherches sur les philosophies de l'histoire mettent en évidence de façon originale des sources permettant d'appréhender, là aussi, des facteurs parfois négligés dans l'apparition des mutations, des révolutions ou des modèles politiques. Les recherches sur l'humanisme et la Renaissance d'un côté, ou sur les philosophies allemandes ou françaises contemporaines de l'autre, permettent de donner en outre aux travaux du Centre un éclairage plus étendu.

L'arrivée de nouveaux membres tournés vers la philosophie politique et contemporaine contribue à la dynamique originale du Centre qui privilégie, dans son étude de la pensée, l'événementiel, l'accidentel, le contingent, dont la prise de conscience caractérise la modernité, mais sans rien brader de la rationalité ni des exigences d'une pensée systémique prenant en compte les acquis et les défis des sciences de l'homme, notamment par un ancrage dans les philosophies de tradition matérialiste. Les nouveaux recrutements, loin d'altérer l'identité du centre, permettent de mesurer la fécondité des méthodes qui s'y déploient. Les termes figurant dans le nom de l'équipe (Histoire des systèmes de la pensée moderne) rendent bien compte de cette identité.

La vitalité de la recherche du Centre, attestée par de nombreuses publications de qualité, lui permet de jouir d'une reconnaissance réelle, et d'ailleurs la grande majorité des membres sont effectivement publiants, même si on note une disparité en ce qui concerne le nombre des publications et la nature des supports éditoriaux. Pour mémoire, on rappellera les 35 ouvrages scientifiques publiés, les 20 directions d'ouvrages, les 84 articles dans des revues (61 ACL+23 ACLN), les 55 communications avec Actes et les 46 communications sans publication. On soulignera l'importante entreprise que représente la vaste édition française de référence de Marx et Engels. De nombreux colloques (32) ont été organisés.

L'audience internationale de ces recherches est indéniable, comme en témoignent non seulement la nature des publications, les nombreuses invitations à l'étranger de beaucoup de membres, mais aussi la qualité des colloques internationaux qui sont organisés et publiés.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'unité est impliquée dans de nombreux projets ou réseaux nationaux et internationaux, notamment en rapport avec l'Italie (philosophie de la Renaissance, Spinoza), l'Allemagne, le Royaume Uni et le Japon. Les séminaires de l'équipe font état de recherches en collaboration avec d'autres chercheurs français ou étrangers rattachés à d'autres centres ou structures (CERPHI, CNRS, UMR). Le comité de visite regrette toutefois que cet investissement important des membres de l'équipe dans des structures étrangères ne se traduise pas par la formalisation de partenariats institutionnels.

De nombreuses invitations à l'étranger concernent les membres du CHSPM (Brésil, Autriche, Italie, Royaume Uni, Turquie, Espagne, Russie entre autres). Inversement, un grand nombre de chercheurs étrangers ont sollicité des séjours dans l'unité.

Plusieurs membres de l'UR ont des responsabilités institutionnelles importantes, parmi lesquelles on peut mentionner la direction de l'ED 280 de l'université de Paris 1, les directions de revues nationales ou internationales, ainsi que de nombreuses participations aux comités scientifiques de revues ou à des collections chez des éditeurs reconnus (direction de la collection « les anciens et les modernes. Etudes de philosophie » chez Classiques Garnier, co-direction de *Studia Spinozana*, participation au comité de publication des œuvres complètes de Diderot chez Hermann, notamment).



Un projet de recherche ANR sur la création olfactive, en collaboration avec l'INRA et le CNRS, est coordonné par un membre de l'équipe.

Ces faits attestent le rayonnement et l'attractivité académique du Centre qui sait profiter de la période d'évolution qu'il connaît pour nouer de nouvelles collaborations et étendre le champ de ses spécialités. Les deux prix de thèse reçus par deux doctorantes du Centre en 2010 en sont la reconnaissance.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Même si beaucoup d'actions s'inscrivent dans cette orientation, et si le comité a apprécié nombre de choix opérés, l'ensemble demeure difficile à estimer et la rubrique ne pourra donc donner lieu à une appréciation.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'organisation de la recherche, d'abord autour de deux pôles déterminants (pensée classique et philosophie de l'histoire), puis, avec l'arrivée de nouveaux membres, autour de la philosophie française et de la philosophie allemande, est pleinement compatible avec l'unité structurelle qui caractérise une équipe rassemblée par la pratique actualisée et contextualisée de l'histoire de la philosophie. Une meilleure structuration de ces axes permettant une plus grande visibilité de l'activité de l'équipe serait toutefois souhaitable.

Un séminaire commun regroupant tous les chercheurs de l'équipe renforce cette unité et la revue de l'école doctorale de philosophie dirigée par l'un de ses membres est également un atout. Le travail de valorisation d'un fonds (Bibliothèque Cuzin) est susceptible d'être profitable à tous ses membres, et deux colloques projetés (« la transformation du scepticisme » et « encyclopédie et système ») doivent accroître le travail transversal de l'équipe.

Outre les 9 séminaires organisés par les enseignants-chercheurs, 5 séminaires organisés par des doctorants enrichissent le travail de recherche par une dynamique originale.

En ce qui concerne par le pilotage de l'unité, cependant, le comité déplore qu'il reste encore informel. Sans doute était-il viable durant la période précédente, vu le fort investissement individuel du directeur et des membres du centre. Mais cet investissement était seul garant du bon fonctionnement de l'équipe. Certes les réunions, peu nombreuses, mais qui semblent s'intensifier, permettent de faire le point sur la politique globale. Et le nombre de chercheurs titulaires n'étant pas énorme, les contacts individuels entre ceux-ci, ainsi qu'avec les étudiants et la direction, semblent satisfaisants. Mais, il est à redouter que l'absence d'activité effective d'un conseil et d'un bureau ne se révèle finalement problématique et ne risque d'occasionner des problèmes de communication et d'information, dans un moment de changement lié à l'arrivée de nouveaux chercheurs et à la mise en place de nouvelles actions qui y sont liées.

L'évolution du contexte universitaire, les nécessités des répartitions budgétaires au sein même de l'équipe et la prise en charge des aspects administratifs de l'activité des doctorants, nécessitent indéniablement une formalisation. L'appui des personnels administratifs (un titulaire partagé entre plusieurs unités et un contractuel à temps partiel) est certes efficace, mais il est dommage qu'il n'y ait pas de représentativité de ceux-ci au sein d'un conseil des chercheurs.

Concernant cette structuration qui commence à se mettre en place, notamment en vue du changement de directeur prévu pour la fin 2013, le comité a estimé qu'il y avait une réelle prise de conscience de la situation et une volonté d'y remédier. L'accroissement, lors de l'année dernière, du nombre des réunions témoignait déjà de ce désir d'introduire une plus grande collégialité.

Il serait donc souhaitable que le directeur soit assisté d'un bureau et d'un conseil d'unité permettant la participation effective et régulière des collègues. De même faudrait-il que les doctorants et les post-doctorants puissent y trouver une forme de représentation, de même que les administratifs. Cette structuration ne pourrait qu'améliorer le fonctionnement interne en allégeant la lourde charge du directeur.

Il faut souligner comme outil performant de la diffusion des informations concernant l'équipe, le site WEB actualisé et fréquemment consulté. Les doctorants sont pleinement partie prenante dans cette action.

L'une des difficultés principales auxquelles l'unité est confrontée concerne le budget.



La dotation, d'une douzaine de milliers d'euros, apparaît, malgré l'ajout du BQR, insuffisante eu égard à l'ambition et aux tâches de l'unité. Mais il ne semble pas que toutes les opportunités liées à des appels d'offres, y compris ceux qui sont internes à l'université, aient été saisies. Ainsi conviendrait-il par exemple de formuler des demandes de financement de politique scientifique dont l'équipe pourrait attendre un apport appréciable (10 000 euros) et de saisir des opportunités liées à des appels d'offres.

En ce qui concerne les locaux enfin, il est évident que les 6 m² ne sont pas suffisants. Mais la proximité de la bibliothèque de l'UFR et le caractère central du bureau sont appréciables. Néanmoins, cette même proximité, qui facilite la présence fréquente des doctorants dans le bureau, rend plus aigu encore le manque de place.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'équipe compte un nombre important de doctorants (41). Chaque année plusieurs d'entre eux bénéficient d'un contrat doctoral et la durée moyenne des thèses est très correcte. Tout ceci témoigne d'une situation très positive eu égard au suivi des doctorants, comme ceux-ci l'ont d'ailleurs largement confirmé lors de l'entretien avec le comité de visite.

Le séminaire confié aux doctorants et qui concerne leurs travaux, ainsi que les quatre autres séminaires qu'ils animent, sans compter le séminaire commun avec les enseignants-chercheurs (depuis 2012), illustrent bien la part prise par les étudiants dans la formation par la recherche et leur implication réelle dans la vie de l'unité. Leur représentation au conseil de l'ED 280 et les liens forts entre celle-ci et l'équipe sont aussi à souligner.

En ce qui concerne enfin l'inscription dans des réseaux et des formations internationaux, la participation des membres de l'unité à ceux-ci ainsi qu'à des séminaires d'universités étrangères (notamment en Turquie), est notable et peut avoir des répercussions sur les formations internationales diplômantes pour les étudiants. Le rapport ne fait néanmoins pas mention de formalisation institutionnelle de cet aspect de l'activité des membres de l'équipe.

En ce qui concerne la participation des chercheurs de l'équipe dans la formation de niveau master, le dossier fait mention de 4 chercheurs en ce qui concerne le Master d'Histoire de la philosophie. Seul un séminaire (Séminaire de philosophie allemande) est répertorié. La liste des étudiants accueillis dans l'unité, en M1, M2 ou autre, est vide (Formulaire résultats et auto-évaluation, 2.5). Il aurait été souhaitable de disposer de plus de précisions sur ce point.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet de l'équipe s'inscrit dans le choix clairement assumé de faire une histoire de la philosophie dotée d'enjeux actuels. Le projet insiste désormais sur l'éclairage apporté sur l'actualité par les auteurs de la modernité d'une part, et de l'autre sur la redéfinition de l'histoire de celle-ci et de ses penseurs, grâce à l'étude, en retour, des héritages et filiations actuels.

Les colloques prévus illustrent bien cette tendance qui permet une fécondation réciproque dans cette pratique vivante et contextualisée de l'histoire de la philosophie. C'est le terme d'actualité, à la fois éclairée et éclairante, qui permet de cerner la pratique et l'orientation du projet, lequel précise encore et élargit en même temps l'étude de la pensée moderne, dans le double sens revêtu par cette dernière d'une époque de l'histoire de la philosophie et d'une pensée agissante et ancrée dans le monde le plus contemporain.

Le projet, tout en faisant leur part aux compétences multiples, trouve là une indéniable cohérence dont témoignent diverses actions prévues, colloques, publications ou séminaires. Le projet ANR sur l'odorat constitue par ailleurs un signe d'élargissement disciplinaire, notamment en ce qui concerne le domaine de l'esthétique. Mais plusieurs recherches concernent aussi ceux de la philologie, de la pédagogie, de la pratique historiographique.

Les travaux déjà entrepris (ANR, édition des œuvres de Marx et Engels entre autres) témoignent de la continuité de la recherche, tandis que les projets envisagés, notamment en philosophie allemande ou française, s'inscriront naturellement dans le cadre de cette nouvelle configuration.

L'unité fonde donc sur des bases solides un projet dont les nouvelles données enrichissent encore l'identité de l'équipe : faire une histoire de la philosophie ancrée dans le moderne et l'actuel. Cette évolution positive de la définition du Centre le soustrait au risque d'éclatement et renforce sa cohérence.



Le travail colossal de l'édition française des œuvres de Marx et Engels se poursuit et entend s'accélérer. Il mobilise les compétences aussi bien d'économistes que d'historiens ou de germanistes. L'intensification prévue est liée à l'arrivée de nouveaux membres dont la recherche s'effectue dans le domaine de la philosophie de langue allemande dans toute sa diversité.

En ce qui concerne les réalisations et les manifestations prévues, le calendrier est réaliste et l'équipe a tenu compte de l'inscription dans le contexte, notamment dans le PRES, et des possibilités de partenariats qu'il offre. Certes l'ampleur du travail éditorial concernant les œuvres de Marx et de Engels (40 volumes prévus) ne saurait tenir dans les limites d'un quinquennal. Mais il s'agit d'une action qui s'inscrit dans la grande ligne du Centre, concerné depuis le début par l'étude de la dialectique matérialiste.



4 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : 21 décembre 2012 à 9h30

Fin : 21 décembre 2012 à 17h30

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Adresse : 12, place du Panthéon - 75006 Paris

Déroulement ou programme de visite :

- 9h30 : début de la visite : entretien à huis-clos du comité
- 10h : entretien avec le représentant de la tutelle, M^{me} Caroline MORICAUD, vice - présidente du conseil scientifique de l'Université Paris 1 - Panthéon - Sorbonne
- 10h30 : entretien avec l'ensemble des membres de l'unité de recherche
- 12h30 : pause déjeuner
- 14h00 : entretien avec les doctorants seuls
- 15h00 : huis clos du comité de visite
- 17h00 : fin de la visite



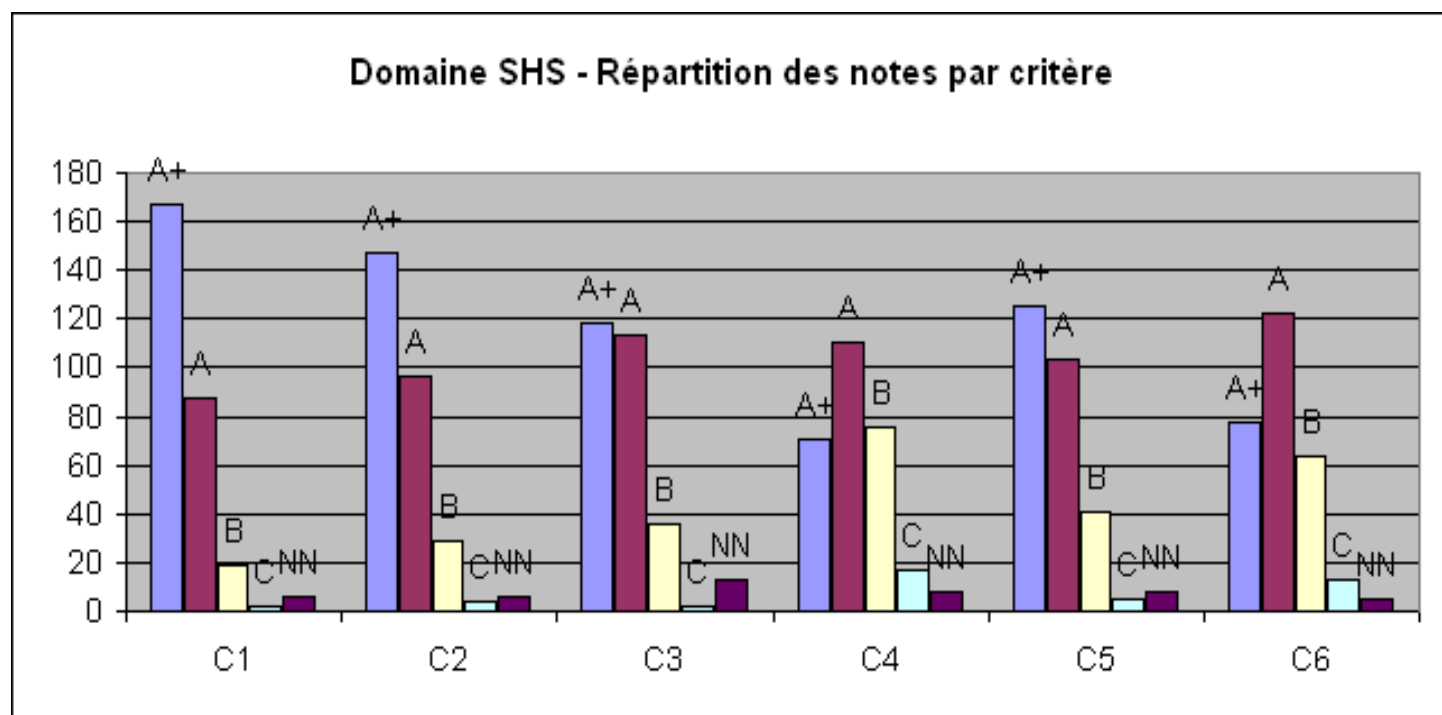
5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%





6 • Observations générales des tutelles



Paris, le 22 avril 2013

DIREVAL
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05
☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 359

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – EA 1451 - CHSPM

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'EA 1451 (CHSPM) le 21 décembre 2012. Elle remercie le comité de visite pour son travail d'évaluation et les préconisations auxquelles il a conduit. Vous trouverez ci-après les observations formulées au nom du CHSPM par son directeur, Monsieur Jean SALEM.

1°/ On aurait bien tort, tout d'abord, de ne pas savourer les compliments qui figurent dans le rapport qu'a rédigé sur notre compte la commission d'experts présidée par M. Jean-Marie Lardic (Université de Nantes). Il y est parlé, en effet, de l'« orientation claire » d'une équipe dont l'objet est l'histoire de la philosophie moderne ; d'une « identité scientifique forte, reconnue au niveau national et international » ; etc. Le rapport évoque, un peu plus loin, « l'une des rares équipes universitaires parisiennes qui ait pour objet l'histoire de la philosophie moderne » (Descartes, Spinoza, Leibniz, philosophie allemande des XVIII^e-XXI^e siècles, pensées de l'histoire, etc.). « On y retrouve encore beaucoup, est-il dit, de l'orientation initiale d'un de ses grands fondateurs [Olivier Bloch], pour qui il s'agissait, en fondant le CHSPM, de permettre l'étude de traditions encore peu reconnues institutionnellement, comme le matérialisme ou les Libertins ». La mention de « l'importante entreprise que représente la vaste édition française de référence de Marx et Engels » confirme, à mon sens, cet hommage. Et je m'en félicite tout particulièrement, au moment où je pense laisser à d'autres la direction du Centre, après l'avoir assurée pendant plus de 15 ans (1998-2013).

2°/ La « vitalité de la recherche du Centre » est également attestée par ce même rapport. Nous nous réjouissons de ce constat, également.

À ce propos, les auteurs du rapport recensent scrupuleusement les 35 ouvrages scientifiques publiés, les 20 directions d'ouvrages, les 84 articles dans des revues (61 ACL + 23 ACLN), les 32 colloques ou journées d'étude qui ont été organisés durant la période considérée (2007-2012), les 55 communications avec Actes et les 46 communications sans publication, les innombrables invitations et autres demandes de collaborations internationales dont sont parties prenantes les membres de notre Centre, ainsi que les 300 intervenants – universitaires en titre ou doctorants – auxquels il a été fait appel, dans le cadre de nos séminaires ou de nos colloques, pendant cette même période de 4 ans.

Seul point de désaccord sur les chiffres : ce ne sont pas 43 doctorant(e)s « bien encadrés et soutenus dans leurs initiatives » (nouvelle citation), mais... 129 qui sont ou ont été rattaché(e)s à notre Centre durant les 4 dernières années ! Dans un tardif courriel daté du 23 janvier 2013, j'avais signalé cela à monsieur Lardic. Mais, malgré les demandes très scrupuleuses de mises au point qu'il m'avait adressées à ce sujet, cette précision n'est, apparemment, pas parvenue à temps.

3°/ Dans ce contexte de « transparence », d'évidente honnêteté et de respect mutuel, je ne peux que souscrire aux recommandations qui nous ont été présentées. Et notamment à ces deux-ci :

— « l'unité gagnerait à se doter d'une structure plus formelle (bureau, conseil de laboratoire ») ;

— elle doit veiller à saisir les occasions lui permettant d'accroître ses ressources (politique scientifique de l'établissement, appels d'offres, etc.).

4°/ Le 14 mai prochain, se tiendra une réunion des membres du Centre d'Histoire des Systèmes de Pensée Moderne au cours de laquelle mon successeur sera désigné. Cette réunion sera, dans un second temps, ouverte à la cohorte bien plus fournie des chercheurs associés et amis du Centre qui, je n'en doute pas, ratifieront la décision prise, en usant, pour ce qui est d'eux – et d'elles, d'un droit de vote, certes consultatif, mais néanmoins essentiel à la nécessaire limpidité de ce passage de témoin. C'est ainsi que j'ai été élu en 1998, puis réélu en mai 2001, en mai 2005 et en février 2010. Je sais, d'ores et déjà, que cela se fera, conformément à la tradition de notre Centre, dans le climat de confiance et d'amitié qui y a toujours prévalu. Et je ne doute pas qu'on aura à cœur de s'inspirer des conseils et des remarques bienveillantes qui sont contenues dans le rapport au sujet duquel j'ai cru devoir apporter ces quelques observations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Le Président

Philippe BOUTRY

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Ph. Boutry".

